

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 6

Artikel: Musée vivant et bon vivant
Autor: Tissot, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lebendiges Museum

Vor genau 20 Jahren ist in La Chaux-de-Fonds die «Association pour la défense du patrimoine des montagnes neuchâteloises» (ASPAM) gegründet worden. Hervorgegangen aus der Sorge über die um sich greifende Zerstörung der Neuenburger Bauernhäuser, hat sie unter anderem das Haus «Sur les Sentiers» gerettet, das heute ein Museum für ländliche Kultur beherbergt. Es handelte sich um eines der intaktesten Bauernhäuser des Landes von anfangs des 17. Jahrhunderts, dessen Restaurierung im Jahre 1968 zahlreiche Überraschungen ans Tageslicht führte und das 1971 teilweise eingeweiht werden konnte. Als Trägerschaft wurde eine Stiftung gegründet, der Vertreter der Behörden, des Landwirtschaftlichen Vereins und der ASPAM angehören. Für den eigentlichen Museumsbetrieb ist eine besondere Arbeitsgruppe eingesetzt. Es versteht sich, dass diese in «Sur les Sentiers» unter den denkbar günstigsten Bedingungen arbeiten kann, denn wo könnte ein Bauernmuseum strahlender sein als in einem alten Bauernhaus?

In «Sur les Sentiers» ist alles vorhanden: grossartige Räumlichkeiten und Fassaden, Pferdestall, Scheune und als Herz des Gebäudes die Küche. Hier im Halbdunkeln empfangen den Besucher ein offenes Feuer und der Rauch von verbranntem Tannenholz. Er glaubt, ein echtes Bauernhaus aus der guten alten Zeit zu betreten: die Ausstattung, alles in ihm atmet eine lebendig gewordene Vergangenheit. In dieses Museum kommen heisst Verwandten in ihrem Heim vor einem oder zwei Jahrhunderten begegnen.

Un musée vivant fait le pont entre le passé et le présent. Au «Musée paysan et artisanal des montagnes neuchâteloises», à La Chaux-de-Fonds, a lieu chaque année une fête d'automne, où de bonnes choses sortent de l'ancestral four à bois (photo Bernard).

Ein gutes Museum schlägt lebendige Brücken von der Vergangenheit zur Gegenwart. Im «Musée paysan et artisanal des montagnes neuchâteloises» in La Chaux-de-Fonds findet jedes Jahr ein Herbstfest statt, bei dem der jahrhundertalte Holzbackofen ausgiebig zum Zuge kommt (Bild Bernard).

Musée vivant et bon vivant

Il s'agissait d'une des fermes les moins endommagées du pays, d'une architecture particulièrement soignée, caractéristique du début du XVII^{ème} siècle, époque prospère où, dans nos Montagnes, la Renaissance fleurit sur les restes du gothique et orne ce pays de ses plus belles réussites. La restauration commencée en 1968 ne procura que d'heureuses surprises et une première étape permit l'inauguration partielle en 1971.

Une fondation

Une fondation créée en 1966, comprenant des représentants des autorités communales, de la Société d'agriculture et de l'ASPAM, en assure l'administration et en partie le financement. Un comité de travail assume, année après année, l'activité du Musée avec l'aide du Conservateur: collections, publications, expositions, causeries, visites commentées, journées d'animation, fête annuelle du Musée et, bien entendu, finances. Tâches qui exigent



Il y a exactement 20 ans se créait à La Chaux-de-Fonds l'Association pour la défense du patrimoine des montagnes neuchâteloises (ASPAM). Elle était le fait d'un groupe d'amis effrayés de la destruction des fermes du voisinage de nos villes, victimes de l'extension urbaine, de la circulation ou simplement du délaissement et de l'indifférence. Parmi les fermes sauvées figure celle de «Sur les Sentiers», aujourd'hui Musée paysan et artisanal des montagnes neuchâteloises, situé près de La Chaux-de-Fonds et voué à des activités d'animation très originales.

beaucoup de dynamisme et de dévouement. Mais, disons-le, les conditions dans lesquelles évolue cette activité sont des plus favorables. En effet, un Musée paysan ne peut acquérir son plein rayonnement que dans et à travers une ancienne ferme. A cet égard, on ne saurait imaginer meilleur ensemble que celui de «Sur les Sentiers».

Bon vieux temps...

Tout, ou presque tout y est (l'exploitation agricole mise à part). Un volume et une façade magnifiques, au portail en anse de panier ouvrant sur un vaste devant-huis donnant accès à toutes les parties de la maison: écurie, sous-grange, grange, enfin cuisine cœur de l'habitation. Là, dans la pénombre, un bon feu attend le visiteur, avec l'odeur de la fumée de sapin. L'hôte est saisi, il croit pénétrer dans une vraie ferme du «bon vieux temps». Cheminée de pierre à colonne, foyer à crémaillère, table robuste aux pieds tournés, bancs

rustiques, vaisselier, seilles de cuivre brillant dans l'ombre, tout y respire l'odeur d'un passé vivant, vrai bain d'histoire et d'humanité. Venir au Musée c'est rendre visite à des parents retrouvés dans leur vieille demeure il y a un siècle ou deux. L'accueil est à l'aune de cette agreste magie. La gardienne reçoit le visiteur, le conduit en lui expliquant le fonctionnement de la «bascule» de la cheminée, la provenance et l'usage des ustensiles. Elle lui offre une tasse de thé à la cannelle, accompagnée souvent d'une tranche de «taillaule». On y rencontre de vieilles gens dont mille souvenirs se réveillent, des visiteurs du pays et de contrées lointaines, des écoliers avec leurs maître ou maîtresse mais aussi de jeunes parents, leurs petits enfants sur les bras. Ce n'est pas le musée traditionnel avec ses alignements et ses étiquettes, mais une vraie maison. Les petits ne s'y trompent pas: leurs yeux brillants, leurs cris de joie et leurs questions en di-

sent assez long. Leur ravissement évoque celui des Contes de ma mère l'oie ou du grand-père d'Heidi. Ajoutez-y les fileuses, les dentellières au cousin, le tourneur, le tailleur de pierre, les femmes qui façonnent le pain, étendent la pâte pour faire des sèches au beurre, le grand-père qui chauffe le four dont on peut contempler le brasier plus ardent qu'un coucher de soleil, tout cela peut être vécu plusieurs fois par année, lors des dimanches d'animation.

Civilisation artisanale

Des expositions sur la vie paysanne d'autrefois, les costumes et coutumes, la dentelle, la construction des fermes d'autrefois, etc. se succèdent d'année en année. Toujours bien étudiées, présentées avec art, elles tiennent en éveil l'intérêt du public. L'aspect artisanal n'est pas négligé. On peut y voir une fromagerie avec son gros chaudron ventru, une forge et son imposant soufflet, une distillerie avec cornues, serpentins, récipients, un tour à pédale qui fonctionne, l'atelier de l'horloger, berceau de notre industrie, des outils de toutes sortes, bref ce qui formait le tissu d'une civilisation artisanale aujourd'hui disparue. Inutile de dire que la place manque déjà pour loger et surtout présenter les collections sans cesse enrichies. Heureusement le Musée s'est vu doter récemment par la Commune de La Chaux-de-Fonds d'une jolie petite ferme, non loin de «Sur les Sentiers», en vue de son extension. La restauration a commencé et les projets vont bon train...

Soupe aux pois

Pour mesurer l'attachement de la population au Musée paysan, il faut participer à la fête annuelle d'automne. Ce jour-là le musée est ouvert à tous, dès le petit matin les «roulantes» sont installées dans le pré voisin, l'odeur de la soupe aux pois se mêle aux brumes fraîches de l'automne. Bientôt des tables dressées tout à l'entour se garnissent d'amis du Mu-

sée. On vient boire un coup de blanc, manger la sèche au beurre sortant du four, le pain paysan bien doré avec jambon chaud et soupe des plus onctueuses. Bientôt apparaissent les «gâteaux aux pruneaux» et aux pommes par dizaines accompagnés bien sûr du fameux thé à la cannelle et s'il fait froid, d'un fameux vin chaud, recette maison. Partout des jeux, une atmosphère de kermesse pleine de bonhomie. Nombreux sont les fidèles qui, année après année, aiment à s'y retrouver, à fraterniser au son de l'accordéon ou d'un orchestre champêtre. Des gens de tous bords et tous milieux, des gens de ce vieux pays rendu à la vie dans une atmosphère de vieilles traditions, de vieilles recettes, de vieille hospitalité, une occasion bienvenue de retrouver en soi et chez autrui ce vieux vrai fond jurassien qui ne doit pas mourir. Peut-être un peu la foire d'antan, populaire, chaleureuse et comptant chaque année plus de visiteurs. Sorte de pèlerinage aussi! Gage sans doute de paix, de fidélité, de bonheur simple, la vieille cuisine au feu toujours ardent attire les nou-

veaux mariés. Ils y font collation après la cérémonie avec parents et amis, jetant un pont sur l'avenir et avec l'intention, espérons-le, de fonder une famille solide comme celles de nos anciens Montagnons, dotée de toutes les vertus et de tous les bonheurs que leur prêta J.-J. Rousseau dans sa *Lettre à D'Alembert*.

L'esprit du passé

D'aucuns diront sans doute: voilà un drôle de musée, où la soupe aux pois et au jambon l'emporte de loin sur l'histoire, tout cela manque de sérieux! Notre intention n'est pas de proposer nos recettes aux grands musées comme le Musée national; elles conviennent au Musée paysan de La Chaux-de-Fonds, voilà tout! Elles le font connaître et aimer. C'est une vieille demeure qui rend au passé sa chaleur et s'adresse aux sens autant qu'à l'esprit; à sa fête revit l'esprit des Montagnons et l'homme déraciné du XX^{ème} siècle y recouvre le sens de la durée, de l'effort humain et même, pourquoi pas, une raison d'être!

André Tissot

Les démonstrations rendent un musée plus intéressant; ici, dentellières au fuseau (photo Tissot).

Vorführungen machen ein Museum interessanter: Spitzenklöpplerinnen an der Arbeit (Bild Tissot).

Vue extérieure du «Musée paysan et artisanal des montagnes neuchâteloises» (photo Tissot). Aussenansicht des «Musée paysan et artisanal des montagnes neuchâteloises» (Bild Tissot).



Ausstellungen über das bäuerliche Leben von damals, Trachten und Bräuche, Spitzengewebe und über den Bau alter Bauernhäuser folgen sich von Jahr zu Jahr. Durchdacht und kunstvoll präsentiert, halten sie das Interesse der Öffentlichkeit wach. Die handwerklichen Aspekte werden dabei nicht vernachlässigt. So kann man eine Käserei mit ihrem grossen Kochkessel sehen, eine Schmiede mit einem stattlichen Blasebalg, eine Destillieranlage, eine Uhrmacherwerkstatt, Wiege der Neuenburger Industrie, Werkzeuge, kurz: das, was einst das Gewebe der handwerklichen Zivilisation ausmachte, die heute verschwunden ist. Kürzlich hat das Museum im Hinblick auf die ständige Ausweitung seiner Sammlung von der Gemeinde La Chaux-de-Fonds ein nahegelegenes hübsches Bauernhaus geschenkt erhalten, das zurzeit renoviert wird. Um die Anhänglichkeit der Einheimischen zu ihrem Museum zu erleben, muss man am jährlichen Herbstfest teilnehmen. An diesem Tag ist das Gebäude jedermann geöffnet. Dann vermischt sich schon ab dem frühen Morgen der Duft der Erbsensuppe mit dem frischen Herbstnebel und füllt sich das Gebäude mit den Freunden des Museums, die es sich hier bei ländlichen Spezialitäten (Weisswein, Bauernbrot, Schinken, Suppe, Zwetschgen- oder Apfelkuchen und natürlich Zimttee) «aus dem eigenen Hause» gemütlich sein lassen. Zahlreich sind die Getreuen, die sich hier Jahr für Jahr treffen und bei Akkordeonklängen verbrüdern. Es sind Leute aus allen Kreisen der Bevölkerung, die in dieser Atmosphäre der alten Traditionen, Rezepte und der alten Gastfreundschaft etwas von jenem wahren Jurassischen zu spüren bekommen, das nicht aussterben darf.